

La Gazette

JOURNAL DE LA CITADELLE DES ANGES



Le numéro 2

Septembre / Octobre / Novembre / Décembre 2024

EDITO

Voici notre 2^e édition de la Gazette pour clore cette année 2024 avec la volonté de vous présenter des spectacles et des événements d'horizons différents, avec des approches artistiques, culturelles et techniques multiples, distinctes, et contraires parfois. Nous avons la naïveté de croire qu'il est possible de rassembler tous les publics autour d'une même scène, de découvrir des talents inconnus au-delà de nos propres champs visuels. Ces mots sur le papier ont toujours le mérite d'exister et de se défendre. La réalité du terrain est parfois plus complexe, mais dans tout lieu de spectacle, c'est la foi dans le genre humain avec ses belles contradictions qui permettra de maintenir ce rythme de diversité.

Quoi de plus étrange et d'extraordinaire, dans un même lieu, d'accueillir : un événement international comme les concerts de Candlelight en mai et juin, de goûter à la création théâtrale de février avec « Le Souper et la Conversation », de basculer sur une comédie fantastique estivale « Si un Jour » dans le théâtre de verdure, d'offrir le lieu pour la 2^e édition de « Bazar en Ordre » en juillet avec une programmation d'excellent niveau orchestrée par Zoé, de découvrir un jeune groupe nantais de métal gothique « The Ascending

» aussi détonnant que poétique, de partir à la conquête de tributes fédérateurs et enthousiastes comme Goldman ou Pink Floyd avec un niveau de jeu exemplaire, de s'offrir un ciné-concert avec un groupe local « Naked in a Sphere » ou de recevoir la première édition de Festicourt en mars dernier ! Tous ces événements, ces artistes, portent un écho fascinant et fédérateur. La Culture, c'est de la haute gastronomie, de la gourmandise, des plats à partager du monde entier avec une multitude d'esprits. Nous aurons l'occasion pour la 3^e édition de la Gazette de faire un bilan, sucré, salé de toutes ces belles représentations de l'année 2024 !

Vivons le présent et son futur immédiat.

On continue dans la pluralité pour cette fin de saison avec une rentrée fracassante : Gérald Dahan les 14 et 15 septembre, célèbre comédien humoriste que vous pourrez retrouver en interview dans ce journal.

Les Journées Européennes du Patrimoine continuent leur chemin avec visites et spectacle. Concerts, théâtre, magie en octobre, une fête des vampires en quête de sang

chaud ! En novembre, le spectacle La Terre revient et quelques jours avant la comédie « Si un Jour », spectacle revisité après cette saison estivale en plein air.

Le sourire pour la fin d'année est de mise avec le spectacle de Noël Bug Christmas, la Saint Sylvestre deuxième édition et une création, une reprise fabuleuse « Le Père Noël est une Ordure » pour plusieurs dates, l'incontournable moment de l'année en version théâtre !

À partir du 4 octobre, nous lançons un pari audacieux : les vendredis de la dégustation. Chaque vendredi jusqu'en juin, un restaurant s'ouvre à partir de 19h30 !

Il sera différent des autres, ni mieux, ni moins bien, mais bien différent.



C'est un « Menu Découverte » concocté par un(e) chef(fe) cuisinier(e). Vous découvrirez vos différents plats au fur et à mesure. Un peu de surprise, d'inattendu mais surtout le plaisir de la découverte et du laisser-aller. Entrée, plat, dessert aux alentours de 28 euros hors boissons enivrantes et bienfaitantes, à ce qu'il paraît... il faut surtout les consommer avec modération, le conducteur du moins !

Ce n'est pas tout. Un artiste sur scène accompagnera en musique vos plats dans une certaine douceur et harmonie entre écoute et plaisir de

continuer vos conversations autour de la table !

Ce n'est pas tout. À partir de 22h30, au moment d'un début de digestion, une scène ouverte. Mais c'est quoi... Un artiste, un comédien, un musicien, un magicien, un danseur, un peintre, un chanteur ou tout à la fois, pose son début de spectacle pendant 20 à 30 minutes, une création en pâture, à l'essai pour tester, essayer, se confronter au public et au plaisir de jouer surtout. Une soirée « dégustative » tous les vendredis.

À ce titre, pour garantir un programme riche en couleur, nous recherchons des cuisiniers professionnels indépendants pour assurer, le temps d'un ou plusieurs vendredis, ces repas éphémères et de saison.

La scène ouverte est également disponible les vendredis soir pour accueillir des artistes pro ou en devenir.

C'est le moment de changer de page pour découvrir nos différents articles pour cette fin d'année, belle et heureuse entre l'été, l'automne et l'hiver.

Interview GÉRALD DAHAN



Créer des spectacles à la Citadelle depuis bientôt 10 ans est une actualité récurrente, un éternel combat jamais gagné mais délicieux à préparer entre allégresse, joie et fébrilité. Créer une saison culturelle, c'est un nouveau défi depuis l'ouverture du Dôme de la Citadelle des Anges en octobre 2023. Accueillir Gérald Dahan est un honneur pour ouvrir la saison 2024/2025. Il n'y a pas d'échelle de valeur à donner entre artistes, mais reconnaissons tout de même que certains s'offrent le luxe d'émerveiller à grande échelle.

Gérald Dahan est comédien, humoriste, imitateur, chanteur, auteur-interprète et metteur en scène. Chacune de ses étiquettes a été la garantie d'un succès retentissant depuis quelques années déjà.

À 16 ans, il monte à Paris et croque les cabarets de la capitale tout en obtenant son BAC Théâtre-Philo et Histoire de l'Art.

À 18 ans, il est élu meilleur jeune comique de l'année à Bobino, dirigé par un non moins inconnu Philippe Bouvard. S'enchaînent pendant près de dix ans les émissions « Rien à Crier » sur France Inter avec Laurent Ruquier.

On le découvre également sur « Rire et Chansons » où il est sacré « Roi du Canular téléphonique », avec le célèbre appel à Zinédine Zidane et à l'équipe de France.

Gérald, prenant la voix de Jacques Chirac, leur demanda de chanter la Marseillaise avec la main sur le cœur, ce qui restera l'un de ses faits d'armes les plus fameux ! Côté sketches, on connaît ses imitations saisissantes de Sarkozy, Timsit, Clavier, Luchini, Palmade, Hollande, Dupontel, Mister Bean.

Vous allez découvrir ses incarnations hilarantes de Macron, Vèran, Castex, Cluzet, Vianney, Grand Corps Malade, Maître Gims et bien d'autres... Il est de retour après son triomphe à l'Olympia pour un tout nouveau spectacle « **J'imite donc je suis** ».

Qui de mieux pour parler du nouveau spectacle « J'imite donc je suis » que Gérald Dahan en personne... enfin ce qu'il pourra ou voudra nous dire, mais avec quelle voix ?

Avant d'évoquer votre nouveau spectacle « J'imite donc je suis », la transition Olympia, Citadelle des Anges, ça vous inspire quoi ?

L'Olympia est un « monument » dans l'histoire du monde du spectacle. Sa façade est d'ailleurs classée monument historique. Ce temple du Music-Hall est « habité » par les âmes de la famille Coquatrix qui l'ont dirigé artistiquement et qui en ont fait sa fameuse réputation au 20^e siècle. Paulette et Bruno Coquatrix furent de véritables « anges » gardiens de ce patrimoine.

Venir jouer un spectacle dans un lieu comme La citadelle des anges est donc un trait d'union qui tombe pour moi sous le sens. Je suis naturellement attiré vers les lieux chargés d'histoire qui peuvent continuer à vivre grâce aux événements culturels qui y sont organisés.

« J'imite donc je suis », nous allons partir vers quel type de voyage ?

C'est un voyage introspectif qui nous invite à rire et à réfléchir sur notre propre condition humaine grâce à une analyse humoristique et musicale dans ce qui nous fait rire chez les autres. Les imitations de personnalités célèbres nous permettent de comprendre les principaux traits caractéristiques des êtres humains du 21^e siècle, mis en lumière sous les projecteurs. À l'heure où le paraître prend la place du mieux-être. Paraître ou ne pas paraître... Là est la question ?

Vous avez quelques spectacles à votre actif, de nombreux canulars, sketches, émissions de radio et de TV, du succès et de la reconnaissance d'un public, quelles sont vos inspirations, vos motivations en ces moments, pour continuer à faire vivre votre scène ?

Je suis dans la partie « bonus » de ma carrière artistique. J'ai réalisé sur scène quasiment tous mes rêves d'enfant, et c'est en cela que j'ai atteint une certaine maturité artistique. Je continue à évoluer sur scène car c'est pour ainsi dire l'espace où je suis né, j'ai voyagé ensuite, dans différents milieux artistiques mais même si personnellement, j'ai moins de choses à me prouver à moi-même, j'ai pour le coup, mille et une histoires aussi étonnantes et inspirantes qu'authentiques à raconter au public.

Toujours avec la voix des autres, sur une partie du spectacle, mais, aussi avec ma propre voix. Mes aventures artistiques m'ont amené à rencontrer, à côtoyer ou à piéger de nombreuses personnalités. Notamment politiques. J'ai beaucoup d'anecdotes surprenantes.

Et puis j'ai théorisé le principe d'imitation comme un puissant moyen d'affirmation de soi. En imitant des personnes que l'on admire ou dont on a envie de rire, en les rencontrant aussi, on acquiert des compétences, des connaissances et des comportements.

Au fur et à mesure, on les adapte à sa propre personnalité, ce qui permet de développer un style personnel. C'est une exploration qui nous permet de définir qui on est réellement, d'une part, et c'est une manière de revendiquer sa place dans un continuum culturel, tout en affirmant son individualité.

Je suis une sorte de miroir déformant qui ne déforme pas tant que cela, finalement. Le public s'identifie à nos héros du quotidien. Dans leurs qualités comme dans leurs travers. Ce spectacle est une catharsis. Une thérapie inconsciente de groupe par le rire. Et moi, je me sens de plus en plus libre sur scène.

Libre de mes mouvements, de mes paroles, et des contraintes qu'induisent les défis que l'on s'impose à soi-même lorsqu'on veut atteindre les ambitions de ses rêves.

Ce nouveau spectacle a une très forte interaction avec le public, le fait d'être en Sarthe, le Pays de la Rilette et les Anges qui vous observeront avec bienveillance, cela vous amène à quels commentaires ?

J'ai toujours laissé une part importante à l'interactivité avec le public dans mes spectacles, pour en faire à chaque fois, un moment unique. Pour les spectateurs présents ce soir-là, comme pour mon pianiste et moi. L'autre côté du miroir suscite l'intérêt du public à comprendre notre perception de la vérité, notre réflexion sur la nature de l'identité, sur notre place dans le monde, et nos interactions avec les autres.

Les Rillettes sont synonymes de convivialité, et de partage, la Sarthe, de patrimoine et de richesse culturelle. Lors de mes représentations à la Citadelle des Anges, je jouerai donc, entre l'authentique, le comique et le poétique pour emmener les spectateurs vers des réalités alternatives et pour, ensemble, battre en brèche les frontières entre le réel et l'imaginaire. Le secret d'un bel éclairage c'est souvent sa partie d'ombre.

On va essayer de vous préparer un menu sympathique pour ces 2 journées à la Citadelle des Anges, quel est votre plat préféré et celui de Richard Bonnot, votre pianiste accompagnateur ? La tête de veau ... ?

J'ai goûté à la tête de veau de Chirac, à la tête de mule de Sarkozy, au financier de Hollande, et au caviar de Macron. Mais, mon pianiste et moi sommes très sensibles à l'authenticité des rillettes, des champignons et des vins de la vallée du Loir.

Mon ami Jean-Eric Bielle, auteur de comédies et autrefois imitateur à mes côtés sur France Inter dans l'émission culte « Rien à Cirer », est Sarthois. Je connais un peu la région grâce à lui. Nous devrions passer des bons moments parmi vous. Et nous nous en réjouissons déjà à l'avance, surtout en restant jouer deux jours consécutifs. Hâte de rencontrer le public chez vous, partager ensemble du rire, des parodies et des chansons.

Samedi 14 septembre à 20h
Dimanche 15 septembre à 17h30
Billetterie : www.lacitadelledesanges.fr

LA CULTURE SOUS PERFUSION DE BONHEUR

La Gazette N° 1 a été consacrée au principe et au fonctionnement de l'intermittence du spectacle, tant du point de vue administratif, juridique, artistique et social. La conclusion : essayer de la lire ; ou voici un résumé succinct.

La France est le seul pays à défendre ce régime social et elle a raison pour des raisons de bonheur collectif, d'altruisme, de diversité culturelle et de visions du monde !

La Culture sous perfusion de bonheur ?

Il est peut-être utile de rappeler que la culture sous toutes ses formes artistiques (théâtre, cinéma, danse, peinture, sculpture, art du cirque, photo...) vit par la force des convictions et des sensibilités des artistes. C'est une réalité factuelle mais aussi par la présence de subventions publiques et privées, de mécénats, de dons, de cotisations, et bien sûr de l'achat de billets d'entrée à valeur variable selon les rangs de ses ouvriers de l'art. Une perfusion est une sonde de taille modeste mais terriblement efficace, nous permettant de vivre parfois, souvent de survivre, mais aussi de guérir !

La culture est sous perfusion de bonheur et ce n'est pas une mauvaise maladie ni même une drogue addictive. Elle a besoin de subventions publiques et privées en plus de tout le reste.

Mais pourquoi donc ? Figurez-vous qu'elle utilise tous les codes du commerce : le marketing, la promotion, la publicité, la vente, mais sa valeur ne rentre pas dans tous les codes des marchés de concurrence. Pourquoi donc ? Par définition, la culture se veut accessible à tous. Nombre de villes, par une politique culturelle dynamique, dégagent des fonds publics pour réduire le coût des billets, tant pour les salles de spectacles, les musées que pour les autres formes d'art.

La diversité culturelle est ainsi encouragée en soutenant des formes d'arts moins commerciales ou émergentes qui n'attirent pas dans un premier temps un public nombreux et des financements privés. Cette aide est souvent octroyée grâce à des subventions à une association Loi 1901, encadrée juridiquement.

La culture est innovante et force de création.

Les subventions permettent aux artistes de prendre des risques et d'innover sans la pression de la rentabilité immédiate, favorisant ainsi la variété des œuvres et leur perpétuelle évolution.

La culture comme soutien à l'éducation et la sensibilisation.

Par le financement de programmes éducatifs, sous forme d'ateliers par exemple, elle permet à nos

jeunes d'être confrontés à la pluralité des opinions et force l'imaginaire à s'émanciper.

La culture comme développement économique.

Tourisme et culture sont souvent liés. On n'imagine pas la disparition des océans et de ses plaisirs associés, on n'imagine pas la disparition des montagnes et des forêts et de ses activités à vivre, on n'imagine pas la disparition de tous les festivals (musique, théâtre, cinéma, danse...) sur nos lieux de vacances mais aussi et surtout sur nos lieux de vie ! Elle génère des revenus pour les communautés locales et leurs commerces. Ces subventions soutiennent aussi ces emplois fragiles de la culture (artistes, techniciens).

La culture comme cohésion sociale et identité nationale.

Le vivre ensemble n'est pas une anecdote, c'est un défi où toutes les énergies sont importantes. La culture en fait partie par son rayonnement, sa force de création dans tous les paysages artistiques à proposer. Les grandes villes sont souvent mieux armées par leur puissance financière pour aborder les financements de projets culturels ambitieux. Néanmoins, c'est avant tout une volonté politique de placer la culture au centre de l'intérêt public en plaçant son financement sur les mêmes lignes budgétaires que l'urbanisme, l'éducation, le travail, la propreté, la sécurité, l'environnement ou le tourisme... Le contenu de certaines urnes aux élections s'en trouverait peut-être légèrement modifié sans pour autant croire au miracle... quoique.

Les subventions à la culture sont essentielles et capitales pour maintenir une société équilibrée, diversifiée, prospère et unie où l'art peut aborder tous les sujets pour une accessibilité commune. Une scène, un patrimoine, une œuvre d'art, un spectacle sont des entités accompagnées et produites par des artistes, des techniciens, des producteurs, de simples humains œuvrant pour offrir souvent d'autres visions du monde : éclairantes, parfois juste émotionnelles, sensationnelles et cette la volonté de vivre dignement et simplement de leur métier. La culture a un coût même dans nos campagnes si on veut la voir briller pour tous, qu'elle soit un véritable phare plutôt qu'un cierge qui finira par s'éteindre ! La culture n'est pas un luxe. Les subventions culturelles sont bien plus qu'un simple soutien financier : elles sont une perfusion vitale maintenant notre tissu social et notre richesse culturelle. C'est reconnaître qu'une société se fonde pas que sur des valeurs économiques mais sur la qualité de vie. La culture sous perfusion de bonheur.

Vampires, vous avez dit Vampires

Avant de rentrer dans l'infâme et sordide Dôme des Vampires, vous devrez prouver que vous faites partie de cette abjecte bande de crapules. Chez nous, l'habit fait le moine... ou le vampire, du moins... Préparez vos appareils !

Un jus de sang en guise de bienvenue aux abords de la Citadelle, mais vous ne rentrerez pas de suite pour autant... Sachez-le ! Pour ouvrir les portes de ce royaume, des danses gothiques devront être jouées à la perfection... On vous guidera quelques jours avant ! J'espère... Vous devrez également résister aux effroyables images de tortures sur les murs de la Citadelle et peut-être alors on vous autorisera à rentrer !

Préparez vos crocs pour absorber des mets inconnus et sanguinolents, vous rencontrerez d'autres congénères aux pouvoirs fantastiques : la magie noire opère sous le rythme de guitares électriques frénétiques. À cette occasion, nous élirons un prince des ténèbres pour ses plus beaux ornements, sans oublier la reine des traîtresses aux dents effilées pour ses parures et habits les plus déjantés. Des duels vous feront vibrer et des danses endiablées vous feront sourire et claquer des gencives... Le chant strident des buveurs et buveuses de sang annoncera l'immortalité de tous ! Repus par ces entremets dégoulinants, le Bal des Vampires commencera son office. Vous ne pourrez repartir qu'après l'acclamation des minuits sonnés.



**Première édition, jauge de 150 vampires
sous le Dôme : Jeudi 31 octobre 2024
de 19h30 précis à minuit précis**

Billetterie : www.lacidelledesanges.fr





La Citadelle des Anges disponible à la privatisation

Le 31 décembre 2024

À l'heure de l'écriture de ces quelques lignes, le soleil est enfin au rendez-vous. Le spectacle estival « Si un jour » entre dans les arènes dans 7 jours, avec encore quelques répétitions pour ce long et beau périple du 10 août au 31 août 2024.

Mais il faut tout de même penser au 31 décembre. On continue avec enthousiasme la 2^e édition, en maintenant le prix de 95 € pour une formule : dîner, spectacle, soirée dansante !

Quelques surprises complémentaires avec un accueil nocturne en images, des numéros, de la création, des inédits, des suites de l'histoire du 31 décembre, des bulles, du vin et des mets savoureux !

Nous serons bien là. Vivons le présent pour préparer ces beaux futurs...



PORTRAIT

Viktoriiia Stasishyna : Un Voyage Artistique de Dnipro à la France

Née le 30 novembre 1986 dans la ville industrielle de Dnepropetrovsk (aujourd'hui Dnipro) dans l'est de l'Ukraine, Viktoriiia Stasishyna n'a jamais eu de doute sur sa vocation. Depuis son plus jeune âge, elle voulait dessiner ; elle le savait, comme un destin partiellement écrit. Les supports devenaient des outils : un mur immense, un simple morceau de papier, de tissu ou de pierre. L'essentiel était de dessiner, de laisser libre cours à sa créativité, un art de vivre déjà !

Viktoriiia a grandi dans une famille où la créativité coulait dans les veines de chacun. Sa grand-mère faisait des travaux d'aiguille et dessinait, sa mère et son frère aîné partageaient également cette passion pour le dessin, tandis que son grand-père fabriquait sans cesse quelque chose de ses mains habiles. Un univers déjà bien cadré pour goûter à des visions du monde différentes. Sa famille lui fournissait matériel et encouragements, l'envoyant à l'école d'art et soutenant son choix de poursuivre des études de design de mode avant de devenir muraliste ; un soutien indéfectible, source d'une gratitude infinie pour Viktoriiia.

Après ses études, Viktoriiia a travaillé plus de 10 ans comme graveuse sur pierre, spécialisée dans les portraits sur monuments posthumes. Elle est devenue dans son pays l'une des meilleures, perfectionnant son œil pour les détails et un souci de perfection inaliénable, jusqu'au boutisme parfois. Cependant, cette expérience artistique ne lui suffisait pas. Elle a commencé avec un ami à réaliser des décorations artistiques pour l'intérieur et l'extérieur, peignant des murs et créant des bas-reliefs. Une véritable liberté d'expression, une évasion pour l'esprit.

Parallèlement, Viktoriiia dessinait des portraits et des illustrations sur commande, créant des dessins pour T-shirts et tissus, et collaborait avec des tatoueurs en proposant des dessins pour des futurs tatouages. Ainsi, son trait, sa patte, ont marqué certaines peaux. Son intérêt pour le tatouage l'a conduite vers une formation où l'apprentissage de la technicité rejoignait sa créativité !

En février 2023, l'inattendu, la consternation, l'effroi ont bouleversé sa vie : l'opération spéciale de Poutine est une guerre. Forcée de quitter sa maison proche des premiers engagements militaires, Viktoriiia a trouvé refuge en France : son nouveau foyer, se dit-elle. Le soutien et l'aide incroyables de ce pays lui ont permis de repartir à zéro, avec toutes les interrogations, torpeurs et questionnements sur son futur pour cette jeune artiste



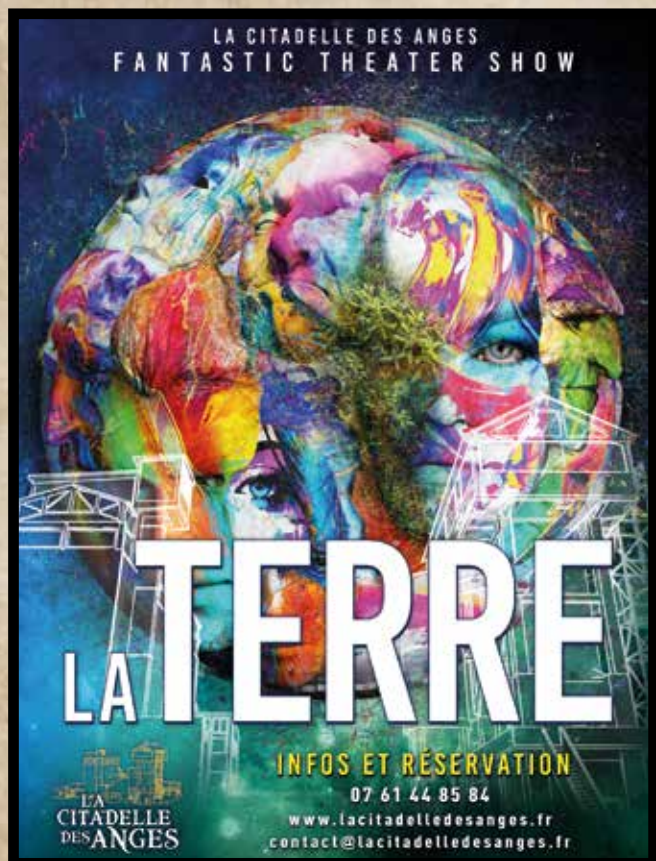
déracinée de son pays, de ses inspirations, de ses métiers, de sa famille et de ses amis. Son objectif aujourd'hui : rendre les gens plus heureux grâce à l'art et la créativité, offrir des émotions puissantes pour espérer voir et rendre le monde un peu plus beau. Un programme de Terrienne.

Viktoriiia ne souhaite pas se limiter à un seul outil ou support. Elle aspire à dessiner sur toutes les surfaces existantes, du capot de voiture aux décorations géantes pour un marché de Noël, en passant par des tatouages sur le corps, et pourquoi pas la Terre et la Lune.

Le tatouage et la peinture murale restent ses objectifs du moment. Elle rêve de posséder son propre studio et atelier pour finaliser tous ses projets artistiques ; ils sont nombreux dans sa tête, croyez-nous !

Viktoriiia Stasishyna, créatrice dans l'âme, poursuit inlassablement son chemin artistique, infusant chaque œuvre de sa passion et de son désir de rendre le monde plus beau. Si une touche de beauté vous attire, elle pourra aisément vous offrir le talent de ses pinceaux et de ses crayons. La Citadelle des Anges vous transmettra ses coordonnées. Vous découvrirez aussi le charme d'un accent d'ailleurs en parlant sereinement et tranquillement le français !

« La Terre » Version Théâtre



Nous avons joué « La Terre » les 1^{er} et 2 mars 2024 dans le Dôme après un parcours en août 2023 sous forme de spectacle Son et Lumière.

Le projet de reconversion est enthousiasmant et fort habile.

On peut se congratuler par moments !

Un spectacle inspirant, poétique, drôle, décalé entre l'art de la comédie, un décor en images animées et immersives, du live musical avec un homme-orchestre, un texte remanié caustique et vif, des chansons, de la danse...

Une comédie musicale inspirée des modèles anglo-saxons... la référence absolue selon nos critères... of course !

Samedi 16 novembre
Formule dîner-spectacle à 20h

Dimanche 17 novembre
Spectacle seul à 18h

Billetterie
www.lacitadelledesanges.fr

Le Père Noël est une Ordure



On y touche ou pas... On regarde la énième rediffusion à la télé. On en oublierai presque la première représentation le 1^{er} octobre 1979 par la troupe du Splendid dans sa version théâtre ! Les personnages, les répliques sont cultes. Cette pièce existe, un véritable monument à revisiter sans en perdre la substance, cette moelle épinière de circonstances grotesques, encore bien d'actualité par son comique de situations !

Depuis 2015, tous les étés nous jouons dans le théâtre de verdure de la Citadelle des Angés, une création, un scénario original. Maintenant le Dôme est arrivé, il va fonctionner toute l'année. C'est le moment de créer un spectacle dans le confort douillet d'un lieu intérieur. Une fois n'est pas coutume, l'écriture est faite... Il reste le chapitre de la mise en scène avec son lot de comédiens et d'interprétations. Retrouvez « **Le Père Noël est une Ordure** » avec la compagnie des Angés de la Citadelle à l'aube de l'hiver. Le vin chaud y coulera à flots !

Samedi 30 novembre
Formule apéro Plancha et spectacle 20h

Dimanche 1^{er} décembre : Spectacle seul 18h

Dimanche 8 décembre : Spectacle seul 18h

Du samedi 21 décembre au lundi 23 décembre
Formule apéro plancha et spectacle 20h

Billetterie : www.lacitadelledesanges.fr

« Bug Christmas »

Spectacle de Noël sous le Dôme

Aujourd'hui, le Père Noël est à la pointe de la très haute technologie. Les grandes fabriques de jouets de Noël sont installées sur les planètes de l'univers reliées par un cloud cosmique puissant et extraordinaire. Chaque planète téléporte ainsi ses jouets pour parvenir dans les hottes du Père Noël avant la grande distribution.

Tout fonctionne jusqu'à aujourd'hui avec une précision diabolique ! Mais voici qu'un mal mystérieux envahit le cloud cosmique, stoppant toute communication possible entre les planètes et l'ensemble des grandes fabriques. Bien plus encore, toutes les lettres se sont éparpillées avec un chaos monumental. Noël Bug ! Pourquoi cette machine harmonieuse s'est-elle détraquée si soudainement ? Le Père Noël, prenant très au sérieux cette crise sans précédent, décide d'enquêter avec ses compagnons de voyage. Dans le tréfonds d'une planète en dérive, on peut entendre glousser le Père Fouettard sur les réseaux encore existants... Heureuse coïncidence ou méprise ?

Une comédie fantastique dans des univers surréalistes et féeriques avec le Père Noël, ses compagnons et l'Horrible Père Fouettard. Un spectacle en interaction permanente avec l'image et le fond décor. Une comédie burlesque drôle et familiale.



**Du 21 décembre au 24 décembre 2024
à 11h et 15h**

Billetterie : www.lacitadelledesanges.fr



Interview

COMPAGNIE « NON D'UN STRAPON TIN »



Une jeune compagnie créée en 2024, « Non d'un Strapontin », une rencontre entre l'auteur Cyril Coatleven et la comédienne Catherine Frigoul, et les voici en scène pour une première production : « les DivaSgueuses », une comédie décapante.

Amanda et Regina ont brillé, mais ça c'était avant... Aujourd'hui, entre les murs de leur cabaret, elles ne pensent qu'à une chose : leur grand retour ! Au fil des souvenirs, bons ou mauvais, elles tentent de comprendre comment revenir sur le devant de la scène... Pour mieux préparer ce come-back, elles regardent le monde actuel avec un brin de moquerie, une pincée de mauvaise foi et une bonne dose d'incompréhension... Mais toujours avec la même obsession : retrouver la lumière !

C'est entre rire et émotion que « les DivaSgueuses », depuis leur cabaret, invitent le public dans leurs bons souvenirs : l'époque de la gloire, le show-biz, l'amitié... Et aussi dans les moins bons : la rivalité, la chute, l'oubli.

Rencontre avec Catherine Frigoul, comédienne

Votre rêve d'être comédienne a-t-il pris plus de temps que d'autres parcours ?

Racontez-nous en quelques mots.

Retrouver mon âme d'enfant, se faire plaisir, c'était vital et émergeant pour moi, et cela depuis très longtemps.

J'ai eu cette révélation il y a déjà plusieurs années, lors d'expériences théâtrales.

Cependant, pour s'accomplir en tant que comédienne, je pense qu'il faut se donner le temps comme moyen, ce qui n'est pas toujours possible lorsque l'on travaille.

Demain, et après-demain, vous faites quoi ?

Avec l'Association « Nom d'un strapontin » nous souhaitons que le spectacle les DivaSgueuses se joue le plus possible pendant l'année 2025 dans le département, et sur divers festivals amateurs, dans le département et pourquoi pas aussi s'exporter dans d'autres régions, nous travaillons sur cette possibilité... ce serait chouette !

Rencontre avec Cyril Coatleven, auteur et comédien

Auteur de pièces de théâtre implique-t-il d'être aussi comédien ou voyez-vous cet exercice différemment ?

Je vois les deux exercices différemment mais ils ont l'avantage de se nourrir l'un l'autre et d'apporter un équilibre. Pour ma part, jouer participe à stimuler encore un peu plus l'imagination apportant ainsi son lot de nouvelles idées.

Pour monter cette nouvelle création, comment vous êtes-vous organisés (temps de répétition, mise en scène... regards extérieurs...) ?

Une fois l'écriture terminée, nous avons commencé par des lectures pour s'imprégner des personnages.

Une fois le texte assimilé nous avons mis en place des séances de répétitions deux fois par semaine à raison de 4 à 5 heures par séance en nous impliquant tous deux dans les choix de mise en scène.

Dimanche 6 octobre 2024

17h30 - Spectacle seul

Billetterie : www.lacitadelledesanges.fr

Interview **MIAOU MIAOU**

C'est l'histoire de deux garçons amoureux des chats depuis leur tendre enfance. Chacun ronronnait avec son animal de compagnie dans leur chambre d'adolescents. Quand tout à coup, un semi-remorque rempli d'instruments de musique a percuté leurs maisons respectives. Ah oui, ils étaient voisins, pratiquement nés dans le même berceau dans un village arboré ! Arbres centenaires et trop souvent silencieux à leur goût. Les chats, effrayés par la puissance du choc, sont devenus aphones. Plus de Miaou Miaou... Ces deux garçons ont alors décidé de rendre hommage à leurs chats en apprenant leur langage et en devenant des spécialistes de renommée internationale en langue de chat. Quel délice !

Les années passent, les instruments sont restés dans les maisons, du moins certains, et les premières notes sont apparues à la vitesse d'un chat au galop et du cri persifleur de cette bête à poils. Le groupe, le Duo Miaou Miaou, était né et pas un miaulement de plus ! Rencontre avec les artistes sur leur (vraie) histoire, version sans filtre.

Qui êtes-vous donc ?

Nous sommes deux Finistériens d'adoption, l'un est un vrai Breton des Côtes-d'Armor et l'autre un enfant de la rilette et des 24h (collège d'Écommoy et lycée du Miroir...). Nous nous sommes installés à la pointe de la Bretagne parce que la mer et les vagues...

C'est quoi l'histoire des Miaou Miaou depuis sa naissance à aujourd'hui ?

Nous sommes tous les deux musiciens autodidactes, motivés pour participer à un « concert hommage » à Serge Gainsbourg. On a mis en commun nos envies et après avoir joué le grand Serge, on s'est vite mis à faire nos propres chansons et puis, de concert en concert, on a été sélectionnés pour des tremplins et autres... Nous sommes accompagnés par le « Run ar Puns », une salle du Finistère, ils nous fouettent pour faire avancer notre schmilblick... En trois ans d'existence, nous avons donné une soixantaine de concerts dans de chouettes salles, dans des granges, chez des amis, dans les bars, etc. On devrait plus jouer sur l'ensemble de la Bretagne à partir de la rentrée grâce à un partenariat avec différentes structures de la région, c'est assez excitant en fait !!

Quelle est donc votre cuisine de création ?

Comment s'élabore une chanson Miaou Miaou, si recette il y a ?

On aime les chansons rapides, dansantes et enjouées. Pas vraiment de formule magique pour nos chansons, on a une boîte à rythmes et on teste nos idées dessus. L'un ou l'autre propose quelque chose et c'est parti... Quand on a un squelette, on rajoute des synthés et des paroles. On chante en français, des paroles fraîches et légères que l'on espère parfois un peu drôles, bref le but c'est de s'amuser, les chansons en la mineur c'est pas trop notre truc... On aime les chansons courtes et rapides !



Depuis le début, avez-vous un style, un genre et ce dernier a-t-il évolué significativement ?

On s'est orientés dès le début vers la période 80 de Gainsbourg/Love on the Beat (réécoutez le morceau et vous saurez pourquoi on s'appelle MIAOU-MIAOU). On reste des enfants des eighties, Top 50 et tout le tralala alors forcément ça transpire dans nos chansons. On a une boîte à rythmes, deux synthés, guitare et basse. Du coup les chansons ne sont pas synthétiques, elles sont bien vivantes même si elles restent très calibrées par la boîte à rythmes. On se dit qu'on fait de la new pop : mi new-wave, mi pop. On aime les mélodies pop autant que les rythmiques saccadées.

Vous parlez dans votre revue de presse d'une rythmique de 160 BPM (Tempo d'un morceau correspondant au nombre de battements par minute), un chiffre relativement élevé, seriez-vous chiches de descendre à 80 BPM pour ralentir la TERRE, sur une prochaine chanson ?

Oui on aime jouer vite, avoir cette forme d'urgence, de rush. On ne se sent pas capables de jouer lentement, ça ne nous correspond pas, du moins pas pour le moment, un jour peut-être. On aime les chansons énergiques, incisives, se faire emporter par la boîte à rythmes. Jouer à 80 BPM pour ralentir la terre, on veut bien, mais ce n'est pas la terre qui tourne trop vite, c'est nous, non ?

En attendant, **MIAOU MIAOU** sera au **Dôme de la Citadelle des Anges** le **12 octobre prochain**. De la Presqu'île de Crozon jusqu'à nos portes, leur musique, leurs chansons vont marquer l'histoire de notre lieu pour un groupe assurément talentueux ! C'est maintenant ou jamais, après ils seront peut-être moins accessibles. Croyez-moi... mais tout secret doit être gardé. Et ce n'est pas que nous qui le disons !

Samedi 12 octobre 2024

Formule Apéro Plancha - Spectacle 20h

Billetterie : www.lacitadelledesanges.fr

Interview **LA RAYMONDE**

La Raymonde, on y chante en français, on y écoute des textes... des vrais textes... au rythme du rock de l'Ouest et du folk pour des ballades parfois à cheval ou autour d'un comptoir pour y poser ses guêtres.

On fredonne avec envie et naturel ses chansons du monde, ses beautés et aussi ses incongruités autour d'une contrebasse, une guitare, des harmonicas, un accordéon et ils sont deux à porter ce rock parfois alternatif. Ils jouent le samedi 12 octobre prochain !

Moment de questionnement avec La Raymonde.

C'est quoi et qui la Raymonde ?

La Raymonde c'est Mika, JC et des copains.

Cette Raymonde, quelle âge a t'elle et comment elle a grandi ?

Elle est née juste début 2020 et a fait ses premiers pas pendant le confinement. Premier concert en mai 2021 et premier album au même moment.

Que vous inspire l'actualité du moment, des nouveaux textes ? Quel types de textes ?

Vous verrez ça le 4 octobre lors de la sortie du second album...

Demain, La Raymonde vous la voyez comment, toujours à 2 ?

Peut-être à trois mais vous aurez des indices très prochainement à travers les clips qui vont sortir.



Samedi 12 octobre 2024

Formule Apéro Plancha Spectacle 20h

Billetterie : www.lacitadelledesanges.fr

Brève de Patrimoine

En 2024, les Journées Européennes du Patrimoine sont organisées les 21 et 22 septembre sur les thèmes : « Patrimoine des itinéraires, des réseaux et des connexions » et « Patrimoine maritime ». Comme chaque année, nous y serons avec le programme suivant :

Samedi 21 septembre

Visite de 14h à 18h

Parcours de 30 mn tous les 45 min environ

Bar et petite restauration sucrée
(les crêpes des Anges)

Repas sous la Terrasse à partir de 19h



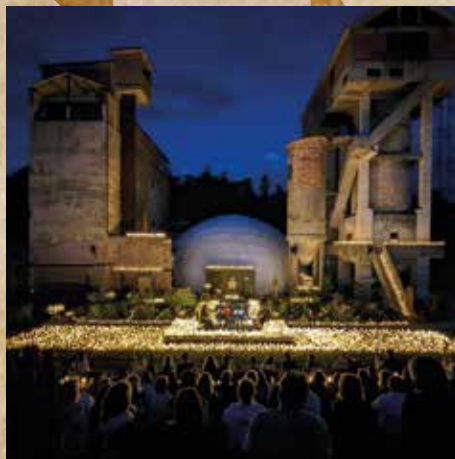
Dimanche 22 septembre

Visite de 14h à 18h

Parcours de 30 mn tous les 45 min environ

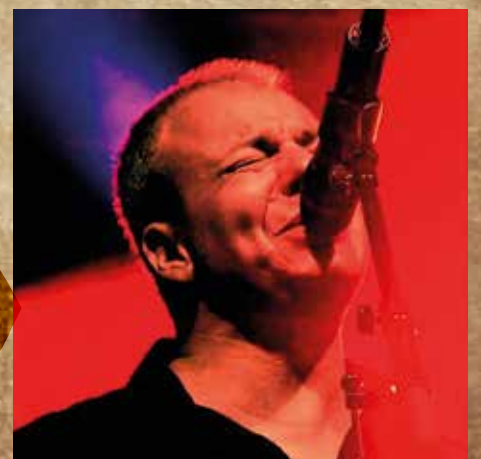
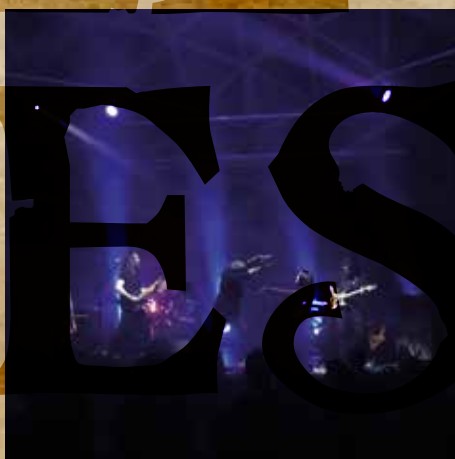
Bar et petite restauration sucrée
(les crêpes des Anges)





SPECTACLE & EVÉNEMENT

SPECTACLE & EVÉNEMENT



NOUVEAU

LE RESTO DU VENDREDI SOIR



Le resto du Vendredi Soir a eu le droit à ses quelques lignes dans l'édito mais essayons de lui offrir quelques substances complémentaires.

Le Dôme de la Citadelle des Anges est un lieu polyvalent où peuvent s'orchestrer des événements professionnels tels que les séminaires, les conventions, les spectacles, les festivals. On y dresse aussi, à travers toutes ces productions, des repas préparés dans la cuisine professionnelle des Anges. Venons-en au fait...

Créons le Restaurant du Vendredi Soir !

Pourquoi le vendredi ? Parce que ce n'est ni un jeudi, ni un samedi, ni un autre jour de la semaine ! Essayons d'apporter un peu plus de fantaisie à ce restaurant. Vous allez découvrir ce que vous allez manger au fur et à mesure... Surprise... Il n'y a que le prix que vous connaîtrez à l'avance.

Et pour les intolérances alimentaires ou autres spécificités, on saura, j'espère, y remédier. Les végétariens seront aussi heureux que les éventuels carnassiers. Tous ces plats seront concoctés par des cuistots(es) professionnel(le)s, libres dans leur création, de l'entrée au dessert.

Les seules contraintes : les produits locaux de préférence, de saison et une proportion non négligeable pour les artisans, les maraîchers, les producteurs à éthique sociale et environnementale. Il manque deux petites choses à ce vendredi soir. Pendant votre repas et vos conversations multiples et joyeuses, un musicien accompagnera tout en légèreté ce moment culinaire et gustatif. Vers 22h30, quand les desserts seront en approche pour les uns ou en digestion pour les autres, une scène ouverte.

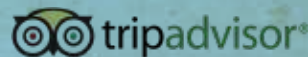
C'est quoi ? Un artiste s'essaie sur scène pendant 20 à 30 minutes maximum. Une présentation, un bout de spectacle, un « teaser » en quelque sorte. Musicien, chanteur, humoriste, comédien, circasien, danseur, ils seront là pour tester leur premier spectacle, leur première scène, leur nouveau spectacle... Une scène ouverte pour les jeunes talents !

Avis à la population

- ✓ On recherche pour certains vendredis des cuisiniers professionnels
- ✓ Artistes pour la scène ouverte, welcome

En résumé...

- ✓ Tous les vendredis ou presque à partir du 4 octobre 2024
- ✓ Réservation possible mais pas obligatoire
- ✓ Service à partir de 19h45 jusqu'à 22h
- ✓ Menu découverte à 28 € par personne (hors boissons)
- ✓ Un musicien accompagnant avec légèreté votre repas sur scène
- ✓ Une scène ouverte de 22h30 à 23h pour des artistes de tout poil



Les Anges de La Citadelle
Association Loi 1901 - N°W723007203
La Citadelle des Anges
10 Chemin de la Roche
72220 Téléché

Mail : contact@lacidelledesanges.fr
Tél : 07 61 44 85 84
www.lacidelledesanges.fr

Privatisation du lieu :
commercial@lacidelledesanges.fr

Date de Création : 23 octobre 2015
Siret : 830 061 008 00017 / 94.99Z